

La nappe pour la chaleur et la fraîcheur

Manuel Ribeiro a équipé sa maison d'une pompe à chaleur qui puise les calories dans la nappe phréatique. Il propose une journée « portes ouvertes » avec le constructeur.

« C'est si simple et les ressources en géothermie sont inépuisables. On devrait rendre obligatoire ce système de chauffage », assure Manuel Ribeiro. Il est enthousiaste et convaincu des vertus de la pompe à chaleur qui lui permet de chauffer sa maison de 170 m² en hiver et de la climatiser en été. Avec Hunelec, la régie locale de distribution d'électricité, il a choisi de travailler avec la firme Otec, de Rosheim, qui fabrique des pompes à chaleur depuis 1981.

Un puits de 9 mètres de profondeur a été foré près de la maison pour puiser l'eau de la nappe phréatique à 12°. Celle-ci passe par un échangeur contenant un fluide « frigorigène » qui s'évapore à très basse température. « La chaleur basse de la terre est amenée par le fluide du capteur à la pompe à chaleur qui en élève la température par compression. La chaleur ainsi produite est transmise au réseau d'eau de chauffage », explique le fabricant. Dans cette maison, le réseau chauffe les planchers.

secteur. Nous cherchons à développer une autre façon de consommer l'énergie, de ne pas gaspiller les énergies nobles. Nous avons fait les calculs de consommation et orienté le client vers des installateurs partenaires d'Electricité de Strasbourg, qui est un de nos actionnaires et a une longue expérience dans ce domaine. » Ce samedi, le directeur d'Otec, M. Ginglinger, sa chargée de clientèle Claudine Freyburger, ainsi que Hunelec accueilleront le public intéressé par cette technique et répondront aux questions que peuvent se poser les candidats à la construction ou à l'installation d'un nouveau mode de chauffage. ■

E.S.

→ Y ALLER

samedi 12 juin de 10 à 12h et de 14 à 18h, chez Manuel Ribeiro, 5 rue Rouget de l'Isle à Huningue, lotissement derrière Match, rue parallèle aux rues Jung et du Jura.



Manuel Ribeiro dans sa chaufferie : « C'est simple : la pompe à chaleur et l'échangeur font circuler l'eau chaude dans les planchers. »

Economique

Manuel Ribeiro a choisi cette solution pour des raisons économiques : « Je pense amortir l'installation en 7 ans. L'investissement n'a été que de 20% supérieur à un chauffage central au gaz. En revanche, ma consommation d'électricité sera réduite. J'ai une énergie propre, rentable et non taxable. » Le constructeur estime qu'il faut 1 kW d'énergie électrique pour produire 4 kW. Cette maison habitée depuis quelques semaines a fait l'objet d'une étude thermique : « Elle est très bien isolée », dit M. Ribeiro qui ne va pas tarder à tester l'installation pour rafraîchir la maison : « La pompe à chaleur servira aussi à climatiser les locaux. »

Pour Daniel Friedl, chargé de

Energies renouvelables

Prix du pétrole en hausse et réserves d'or noir en baisse, pollution de l'air, effet de serre, réchauffement climatique et augmentation des cancers relancent la question des énergies propres et renouvelables.

Entre publicité commerciale, lobbying industriel et vieilles habitudes, comment s'y retrouver ? L'association Alter Alsace Energies, qui travaille depuis plus de 20 ans en faveur des énergies renouvelables, indépendamment des industriels, peut éclairer utilement la lanterne de ceux qui cherchent à construire une maison économe en énergie. Elle propose des études thé-

mettre en œuvre les énergies propres : capteurs solaires, photovoltaïque, ventilation double flux, pompes à chaleur, géothermie...

Elle permet de lever quelques confusions. Celle entre géothermie et pompe à chaleur, par exemple : « La géothermie est la récupération de la chaleur de la terre ou de l'eau en profondeur, explique Gilles Lara. Elle n'exige de l'énergie que pour puiser la chaleur. La pompe à chaleur a mauvaise réputation depuis les installations des années 1980. Pour relancer le marché, les fabricants parlent de géothermie. Il

ou dans la nappe phréatique. Le capteur horizontal présente le risque d'épuiser le sol : quand les calculs sont mal faits, la végétation peut avoir jusqu'à trois semaines de retard. Le vertical n'épuise pas la nappe phréatique qui a une inertie énorme. Il serait intéressant d'avoir un contrôle et un suivi de toutes ces techniques.

Quand on construit, plutôt que de se demander comment on va se chauffer, il faut réfléchir à comment on construit. »

→ CONTACTER

Alter Alsace Energie, 4 rue du Mal Foch 68460 Lutterbach, tél. 03 20 50 06 00